



Pierre-Marie Decoudras
géographe
Professeur Emérite
université de La Réunion

pierre.decoudras@univ-reunion.fr

Pré-Rapport de thèse

Le patrimoine bâti dans les villages de la minorité Jarai (le cas des deux villages de Pleikep et de Pleiop à Pleiku, au Vietnam)

présentée par

Ngoc Tu DOAN

15 novembre 2016

Monsieur Ngoc Tu Doan nous propose une thèse consacrée à l'évolution contemporaine des villages Jarai, minorité la plus importante de la région du Tay Nguyen, écorégion des Hauts Plateaux du centre du Vietnam, plus particulièrement à l'exemple de deux villages « absorbés » par le développement de la ville de Pleiku. Le thème est particulièrement intéressant car cette région frontalière du Cambodge, après s'être opposée à la colonisation des Kinh, avoir subi les vicissitudes des guerres d'indépendance, doit faire face à une augmentation rapide de sa population et à une croissance urbaine sans précédent. Longtemps sacrifié sur l'hôtel du progrès et du développement économique national, le patrimoine bâti des minorités s'inscrit désormais dans une logique de conservation, priorité des autorités intéressées au développement du tourisme. Même si *la vraie culture des Hauts Plateaux n'existe plus* (p. 27), même si le changement, synonyme d'acculturation, sacrifie à la modernité, dans quelle mesure et comment ce patrimoine très ancien peut-il, de nos jours, être pris en compte dans le processus d'urbanisation et dans quels buts : écodéveloppement durable ? Vitrine pour le tourisme ? Le thème de cette recherche est tout à fait d'actualité au Vietnam, et pas seulement dans la région des Hauts Plateaux.

La thèse, 487 pages sans les annexes, est bien écrite, divisée en deux parties équilibrées. 231 notes de bas de page complètent bien le texte. A la fin de chaque partie une synthèse résume les idées principales. Les illustrations sont nombreuses (214 figures) et viennent bien à propos. Monsieur Ngoc Tu Doan s'est appuyé sur de nombreuses lectures. On regrettera cependant que la bibliographie (169 titres et 27 références Internet) ne soit pas donnée par ordre alphabétique.

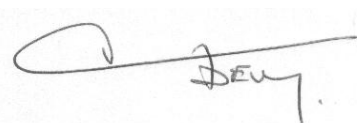
La première partie, *la minorité Jarai et ses patrimoines bâtis*, très classique, est consacrée à une description de la région. Elle décline tous les éléments de la culture Jarai, activités productives, habillement, modes de transport, vie sociale, taille et forme des villages traditionnels. L'évolution historique récente montre bien la dépossession des terres, la

destruction de l'organisation ancienne des terroirs et des sociétés minoritaires, l'omnipotence des autorités de l'Etat, dans une logique d'assimilation. Au niveau du plan, le développement qui présente la théorie de l'espace social aurait pu être placé avant, dans les pages accompagnant méthodologie et problématique de recherche. De même, on passe de la description de la vie traditionnelle à la pollution de l'eau et ses conséquences (p. 217). En terme d'échelle d'analyse, il y a une organisation très classique du texte, qui présente d'abord la gestion du patrimoine au Vietnam, puis dans la région et enfin au niveau de la ville de Pleiku. Monsieur Ngoc Tu Doan montre ensuite à quel point les activités de conservation des valeurs patrimoniales sont organisées et contrôlées par l'Etat. La formation des villages traditionnels est décidée par le pouvoir central (p. 119) : peut-on aller jusqu'à parler d'une « manipulation » de la culture des minorités ?

La seconde partie, *la transformation urbaine et les éléments patrimoniaux dans le processus d'urbanisation*, commence par une description de la situation économique de la région qui n'apporte pas grand chose à la problématique, même s'il est bien dit que le patrimoine villageois est un enjeu essentiel de valorisation touristique. On s'impatiente un peu d'entrer dans le vif du sujet en lisant les pages consacrées aux sites touristiques de la région, à la politique de développement des Hauts Plateaux, à l'urbanisation et à l'orientation des projets d'aménagement de Pleiku. A partir de la page 320 est enfin abordée la difficulté de préserver les éléments d'identité locale eu égard à la rapidité de l'urbanisation, l'absence de politique de préservation des patrimoines des villages traditionnels, jusqu'à ce que le bâti des minorités soit identifié par le pouvoir politique comme un potentiel important de croissance économique et une vitrine d'écodéveloppement. La transformation des villages et de leur patrimoine est bien analysée. L'équation est difficile à résoudre : comment conserver en milieu urbain le mode de vie rural ? Comment passer de l'autarcie à l'économie de marché ? S'il est vrai que les sociétés humaines progressent selon leurs nouvelles acquisitions, elles évoluent aussi à travers ce qu'elles abandonnent : quel rôle contemporain pour les maisons communes sur pilotis alors que l'individualisme l'emporte désormais sur l'ancienne organisation sociale en groupe ?

Il y a de très bonnes pages consacrées à l'évolution des espaces publics et privés. Les villages sont pris en étau par l'urbanisation galopante, plus ou moins contrôlée depuis le Dõi Moï. Les minorités ethniques autochtones se « diluent » dans la masse uniforme des citadins. La perte d'identité est inéluctable. *Actuellement, sur les Hauts Plateaux, on peut déplorer que la culture soit devenue un spectacle sans âme et sans esprit Không Hôn* (p. 408). Les préconisations pour remédier à cette évolution, les projets de planification de villages de minorités et de conservation des architectures traditionnelles, maison Rông, maison des tombeaux permettront-ils d'inverser la tendance ? Est-il possible de créer des zones résidentielles qui expriment l'identité culturelle des minorités autochtones ? Monsieur Ngoc Tu Doan parle d'une *fausse culture qui exploite l'exotisme pour créer une culture fantaisiste des Hauts Plateaux*, à seule fin d'attirer les touristes. Cette thèse pose des questions essentielles et nous donnons un avis très favorable à une soutenance à l'oral devant un jury.

Arès, le 19 octobre 2016



PM Decoudras